

# GEORGES HENEIN: UN CAS DE DOUBLE APPARTENANCE CULTURELLE

M<sup>a</sup> CRISTINA BOIDARD BOISSON

*Universidad de Cádiz*

## RESUMEN

En el caso de Georges Henein, escritor francófono egipcio y surrealista de la segunda generación, el fenómeno de doble pertenencia cultural no presupone desconstrucción alguna de su universo personal sino que le permite adoptar líneas de acción renovadoras tanto a nivel literario como cultural y político, llegando a ser el introductor y divulgador del movimiento surrealista y de la cultura occidental moderna en general en Egipto.

**Palabras clave:** Henein, doble pertenencia cultural, surrealismo.

## RÉSUMÉ

Dans le cas de Georges Henein, écrivain égyptien francophone et surréaliste de la seconde génération, le phénomène de double appartenance culturelle ne repose pas sur une déconstruction de son univers personnel mais lui permet d'adopter des lignes d'action novatrices aussi bien au niveau littéraire que culturel et politique. Il assumera le rôle d'introducteur et de divulgateur du mouvement surréaliste et de la culture moderne en général en Égypte.

**Mots-clés:** Henein, double appartenance culturelle, surréalisme.

## ABSTRACT

In the case of Georges Henein, francophon egyptian writer and member of surrealism belonging to the second generation, his links with a double cultural context not only did not provoke the destruction of his personal universe but enabled him to adopt new lines of action on literary, cultural and political levels. He will introduce and expand surrealism and modern european culture in Egypt.

**Keywords:** Henein, double culture context, surrealism.

En guise d'entrée en matière, je situerai Georges Henein né en 1914 et mort en 1973: nous sommes en présence d'un auteur de nationalité égyptienne, ami d'André Breton, membre du mouvement surréaliste de 1936 à 1948, introducteur et divulgateur du surréalisme en Égypte, qui accorda une importance particulière à la notion de liberté et de libération de l'homme. Pendant la seconde guerre mondiale, il n'hésita pas à centraliser les nouvelles des membres du mouvement dispersés en raison des circonstances, et donc à faire du Caire un centre de résistance au nazisme. Il s'agit enfin d'un écrivain surréaliste de la deuxième génération et d'un mécène qui fomenta l'apparition d'un art libre en Égypte.

Le premier point de notre démarche concernera les facteurs biographiques qui ont favorisé la double appartenance culturelle de l'auteur. Georges Henein appartenait à un milieu aristocratique et cosmopolite: en effet, son père, le diplomate Sadik Henein Pacha, était égyptien et sa mère, Marie Zanelli, d'origine italienne. La captation de cette diversité culturelle par l'enfant fut renforcée par les déplacements de la famille à Madrid et à Rome où Sadik Henein Pacha fut nommé ambassadeur en 1924 et 1926 respectivement. Le jeune Henein, confié tout d'abord aux soins de précepteurs, commença ses études secondaires au lycée Chateaubriand à Rome. Il les finit à Paris, au lycée Pasteur de Neuilly. Les circonstances familiales sont donc propices à une appartenance culturelle multiple, mais l'axe franco-arabe de double appartenance prévaut puisque l'élite égyptienne francophone était très active comme en témoigne l'existence d'une littérature égyptienne d'expression française. Le contact avec les deux cultures est renforcé par l'alternance de séjours de plusieurs mois en Égypte et en France pendant une grande période de sa vie. Yves Bonnefoy le revoit arrivant à Paris "souvent au début de mai, d'où ce souvenir d'arbres qui m'est resté: car nous nous retrouvions près de ses hôtels, sur des boulevards, dans l'odeur de feuillaison" (Bonnefoy, 1977: 288-289).

Au niveau linguistique, Henein présente une appartenance multiple qui comprend l'italien (la première langue qu'il parla), le français (qu'il apprit avec un précepteur), l'arabe (qu'il ne sut parfaitement qu'à l'âge de vingt ans) et l'anglais. Le français aura une valeur spéciale, ce sera la langue privilégiée pour ses écrits et sa correspondance; il réservera l'arabe à ses travaux de divulgation.

Georges Henein a donc des attaches très marquées en ce qui concerne les cultures du Moyent Orient et de l'Occident. Mais sa double appartenance n'est pas le résultat d'une déconstruction de son univers personnel puisqu'elle a été acquise de manière progressive et dans un milieu lui-même favorable. L'auteur n'a pas ressenti de dépaysement ni de déchirement. Les deux pôles culturels ont été intégrés de façon consciente par ce "flâneur des deux mondes" comme le nomme Sarane Alexandrian (1981: 67), ce qui nous amène à envisager les répercussions positives tant au niveau de sa projection sociale qu'à celui de sa production littéraire.

Chronologiquement, le premier effet de cette double appartenance culturelle est son choix du rôle d'introducteur et de divulgateur du surréalisme en Égypte. Henein avait reçu, comme nous l'avons vu, une éducation occidentale renforcée par ses études secondaires. Lorsqu'il commence des études supérieures à Paris, sa curiosité le pousse à entrer en contact avec les milieux d'avant-garde de tous bords aussi bien politiques que littéraires et artistiques. Il adopte des idées politiques socialistes et trotskystes contraires aux idées et aux intérêts de sa classe sociale. En Égypte, il participe aux activités du groupe "Les Essayistes", groupe anti-conformiste qui édite la revue mensuelle *Un effort*, tribune d'opposition dirigée par le poète Ahmed Rassim. En France, il publie des articles extrêmement agressifs dans la revue mar-

xiste-léniniste *Les Humbles*<sup>1</sup>. Il participe également au “Dossier des fusilleurs” contre les procès de Moscou.

Son esprit contestataire, rebelle et anti-conformiste est renforcé par ses contacts avec les avant-gardes littéraires parisiennes. Cela se remarque dans de nombreux articles publiés par la revue *Un Effort* où Henein fait figure d’enfant terrible. Par ailleurs, ses réflexions sur l’application du principe de liberté en littérature suivent un parcours convergent avec les idées surréalistes. Son manifeste *De l’irréalisme*<sup>2</sup> est frappant à ce sujet:

*Rien n’est inutile comme le réel [...] Dès lors pourquoi chercher la vérité où elle n’est pas, à l’extérieur, quand les ressources intérieures ne sont même pas explorées?*

Lorsqu’il adhère au surréalisme, il décide d’introduire le mouvement en Égypte, c’est-à-dire d’introduire le principe de liberté par le biais des postulats surréalistes. Il utilisera donc la littérature comme une sorte de “Cheval de Troie” pour éviter la répression du régime dictatorial égyptien. L’activité divulgatrice de Georges Henein en Égypte va se dérouler sur deux fronts: la société francophone et la société arabe. En ce qui concerne le milieu francophone, la tâche est relativement aisée: des conférences comme “Un archange en fureur: Lautréamont” (1935), “Bilan du mouvement surréaliste” (1937), “L’Art dans la mêlée” (1939) et “Rayonnement de l’esprit poétique moderne parti de Paris” (1944) et la publication de divers articles qui traitent de sujets concernant le surréalisme suffisent. Mais Henein ne veut pas être un révolutionnaire de salon. Ses idées politiques ont développé son intérêt et sa sollicitude envers les opprimés et les classes défavorisées. Il est nécessaire d’introduire, dans le milieu culturel arabe et en langue arabe, les valeurs de la civilisation occidentale qu’il considère positives. Certes, il faudra parer au plus urgent en commençant par le commencement, ce qui contraint à laisser les théories surréalistes de côté provisoirement. Donc il crée en 1939 le groupe *Art et Liberté* qui canaliserait différentes activités qui vont des cycles de conférences en arabe sur des thèmes divers à la publication de bulletins et, plus tard, conduisent à la création enthousiaste, en janvier 1940, de “la 1<sup>re</sup> revue d’avant-garde en langue arabe que l’Égypte ait connue” (*Lettres*:40). Cette revue, intitulée *Al-Tattawer* (L’Évolution) connut un certain succès auprès des intellectuels égyptiens (*Lettres*:48). Replacés dans le contexte politique égyptien de l’époque, les buts de cette revue sont remarquables de courage et méritent d’être cités:

*La revue Al-Tattawer lutte contre l’esprit réactionnaire, protège les droits de l’individu et insiste sur les droits de la femme en matière de liberté dans la vie. La revue Al-Tattawer lutte en faveur de l’art moderne et de la libre pensée, et éclaire la jeunesse égyptienne sur les mouvements contemporains.* (Alexandrian, 1981:30)

L’activité du groupe est intense: le premier cahier offre la traduction méthodique des principaux discours sur le thème “défense de la culture” prononcés au cours des années précédentes par Gide, Huxley, Malraux, entre autres. Le second cahier devait concerner l’Espagne. Le troisième devait être consacré à la poésie d’avant-garde contemporaine (*Lettres*:33).

Le rôle d’Henein comme mécène est déjà perceptible lors de la création de la revue *Al-Tattawer*, puis des revues de gauche *La Magallah el Guadida* (La nouvelle Revue), et *El*

---

1.- “Le chant des violents” (juin 1935), “Vive la catalogne” et “Si on ne le pend pas” (décembre 1936), “Projet d’un monument international” (novembre 1937), in *Les Humbles*, Paris, septembre-octobre 1936.

2.- Publié dans la revue *Un Effort*, Le Caire, février 1935.

*Malayine*, (comme l'indique Berto Farhi)<sup>3</sup>; il s'amplifie avec l'achat des Éditions Masses en 1942<sup>4</sup>.

Henein, qui avait apprécié les mouvements de l'avant-garde artistique parisienne, ne pouvait ignorer l'importance de la création artistique. Les arts plastiques peuvent contribuer avec la même efficacité que la littérature à la promotion de l'homme. Donc son mécénat aida les jeunes artistes de son pays. Il utilisa aussi le groupe *Art et liberté* pour organiser *Cinq Expositions d'Art Indépendant en Égypte* (1940, 1941, 1942, 1944 et 1945) dont l'axiome était : surprendre le spectateur. Sans entrer dans les détails de ces manifestations artistiques, il semble que, toutes proportions gardées, elle causèrent autant de remous dans la société cairote que les expositions surréalistes à Paris.

Donc la double appartenance culturelle a permis à Georges Henein d'établir des contacts entre les deux cultures, d'apporter de nouvelles idées à ses compatriotes et de s'impliquer personnellement. Ses contributions à des publications périodiques tant en français qu'en arabe confirment l'importance qu'il accordait aux deux cultures. Nous pouvons citer les revues *Un effort* (Le Caire, 1935-36), *Don Quichotte* (Le Caire, 1939-40), *Al-Tattawer* (Le Caire, 1940), *Valeurs* (Alexandrie, 1946), *La Part du Sable* (Le Caire, 1947, 1950, 1954, 1955), *La femme nouvelle* (Le Caire, décembre 1954) et *la Revue du Caire* (Le Caire, 1959).

Puisque la double appartenance culturelle de l'auteur a eu un impact au niveau de l'action, il est logique d'envisager la présence de répercussions au niveau de la réflexion, autrement dit, d'examiner les opinions de l'auteur sur les deux cultures et leur interaction, opinions que nous trouverons dans ses carnets et dans ses essais. Les implications affectives liées à sa connaissance parfaite des deux réalités culturelles, ne l'ont jamais empêché de faire preuve de lucidité. Il est donc conscient des différences essentielles de mentalité ou d'appréhension du monde qui séparent le Moyen Orient de l'Occident:

*D'un rivage à l'autre de la Méditerranée, la discontinuité du dialogue à travers les siècles a produit d'étranges malentendus dont les plus récents ont pour objet la conception même de la modernité. "Ne tirez pas sur le réel, dit l'Occidental à l'Arabe, il peut vous être utile" Et l'Arabe ne tirait pas, en vérité il flattait le réel en ne l'utilisant point. Toute la distorsion est là; elle porte en germe l'inépuisable discussion sur la forme du futur, la gaucherie du geste, le malaise devant la loi des chiffres. Débat qui peut aussi bien s'éterniser sans l'oasis d'une conclusion, car les pistes se brouillent au seul souffle d'une voix incrédule* (Henein, 1978: 110-111).

Le pessimisme, voire le nihilisme, affleurent quand il définit l'Égypte comme "un pays qui a le don de ternir à la fois toute espérance et tout désespoir" (Henein, 1980:61). De plus l'Orient est "le prototype du destin drogué. Il ne poursuit guère que la lente et navrante macération de quelque chose que les autres sont seuls à attendre, car ce qui nous assure encore quelque présence de l'Orient, c'est uniquement l'interrogation de l'Occident à son égard"(id.:75).

Le contraste entre les deux cultures le sensibilise de façon progressive aux problèmes orientaux et, par là même, favorise une attitude de plus en plus critique envers la civilisation et

---

3.- Farhi, B. "Repères" in *Georges Henein: Hommage et études*, Paris, Le Pont de l'Épée n° 71-72, 1981, p.14.

4.- Certaines oeuvres publiées sont les suivantes: *La maison de la mort certaine* de Cossery en 1944, *Pour une conscience sacrilège* de Henein en 1945, *Qui est Monsieur Aragon* de Henein (sous le pseudonyme de Jean Damien) en 1945, *Vertu de l'Allemagne* d'Ikbal El-Alaily en 1945, *La Conspiration des impuissants* de Rady en 1945.

la culture occidentales. Au début de son parcours, il se considère comme un participant pessimiste d'un monde moderne qui joue à l'apprenti-sorcier:

*finalement, nous avons des malheurs à notre mesure; des malheurs de laboratoire, des vaccins ratés, des rats de l'espace au cerveau hypertrophié qui commencent à avoir des droits sur nous, des radiations équivoques dont on ne sait pas si elles rendent intelligents ou si elles vous brûlent la peau à petit feu (Henein, 1978: 43-44).*

Mais un processus de distanciation s'amorce à cause de l'indifférence des intellectuels occidentaux face aux difficultés politiques de l'Égypte ou au drame de la guerre civile espagnole. Il cache sa déception sous des commentaires sarcastiques lorsqu'il déclare à son ami Calet "que mon article concernant la situation politique en Égypte n'ait point paru, cela n'est pas très important, les événements vont vite et des choses autrement décisives sollicitent l'inattention des sous-Tabouis et des minus-Grumbach parisiens" (Henein, 1980: 23-23). Sa critique s'amplifie et se généralise à partir de 1969, année où il se voit contraint à quitter l'Égypte. L'exil lui dicte des remarques de plus en plus sarcastiques.

La société de consommation, par exemple, constitue une cible de choix:

*Si seulement une belle et voluptueuse coulée de lave brûlante pouvait les figer, une fois pour toutes, dans la posture ridicule du consommateur jubilant. A force de vouloir créer des consommateurs, on finira par consommer la création (id.: 184).*

Cela va de pair avec la dégradation de la culture car "les Parisiens sont plats et décérébrés" et Paris est habité par une plèbe qui vit encore sur l'esprit qu'elle n'a pas" (id.1980:186). En définitive, c'est toute l'Europe qui est concernée:

*Il serait faux de dire que l'Europe s'enfonçe. Elle patauge dans ses vacances égalitaires mais ne coule pas. Elle est insubmersible. Il a fallu deux guerres mondiales et soixante-dix millions de morts pour populariser la machine à laver. Credo et crédit confondus dans une seule invocation pratique (id.:188).*

La polarisation se dessine de plus en plus nettement:

*L'outrecuidance de l'Europe réside en ce que toute idée qu'elle conçoit est décrétée universelle. Si l'Afrique est mal partie, si l'Asie risque de mal arriver, c'est parce que ces malheureux continents en proie au tribalisme et au folklore n'ont pas suffisamment médité l'enseignement infaillible des maîtres de cette partie étriquée de l'Occident. En vérité, le tribalisme et le folklore, c'est chez eux qu'on les trouve, chez ces gens qui ont transformé les mots en fétiches et leurs signatures en emblèmes d'une connaissance sacrée (id.: 193).*

La double appartenance culturelle conditionne aussi la réflexion de l'auteur sur la littérature et l'art et ses articles sont significatifs à cet égard. Les centres d'intérêts prioritaires concernent la littérature et la philosophie. Nous pouvons signaler l'existence d'articles qui défendent les postulats et les techniques surréalistes (sauf en ce qui concerne l'écriture automatique): "René Crevel"<sup>5</sup>, "Résurrection de l'objet"<sup>6</sup>, "Du rêve à l'humour noir"<sup>7</sup>, "La cuve aux sels d'argent"<sup>8</sup>, "Paris: Brauner, Dora Maar, Picabia, Dubuffet"<sup>9</sup>, "Notes sur une ascèse

5.- Revue *Un Effort* n° 52, Le Caire, mars 1935.

6.- Revue *Carrefours* n° 2, Le Caire, octobre 1936.

7.- Revue *Al-Tattawer*, Le Caire, 1939-1940

8.- Revue *Don Quichotte*, mai 1940.

9.- Revue *Valeurs* n° 6, juillet 1946.

hystérique”<sup>10</sup>. La littérature et l’art de façon plus général sont le thème des articles “Propos sur l’esthétique”<sup>11</sup>, “Alice au pays des merveilles”<sup>12</sup> (un éloge de l’oeuvre), “A propos de quelques salauds”<sup>13</sup> sur La Fontaine et La Bruyère, “Conditions de la poésie” et “Tableau comparatif des styles poétiques”<sup>14</sup>, un florilège de citations à l’appui de ses “réflexions sur la Vitesse de la poésie moderne par rapport à celle de la poésie conformiste” Notons de même “Allusion à Kafka”<sup>15</sup> et, naturellement, tous les articles de divulgation publiés en Égypte et qu’il serait long d’énumérer.

Mais ce sont les essais qui indiquent quelles étaient réellement les préoccupations de l’auteur: Kafka dans l’essai “L’homme est un sémaphore démodé” (Henein, 1987: 65-77), Henri Calet dans l’essai du même nom (Henein, 1978: 79-93), les précurseurs allemands du surréalisme dans “Voyageur albinos mordant à sa lumière” (*id.*:131-139), la poésie surréaliste dans celui qui s’intitule “La voix du poète a tout chanté hormis l’indifférence” (*id.*: 93-109), Michel Fardoulis-Lagrange (*id.*:123-130) et le philosophe Kierkegaard dans “Désert et impiété” (*id.*: 53-63) qui constituent pour lui des sujets privilégiés de réflexion sans que diminue pour cela son intérêt pour l’Orient. La langue et la littérature arabes sont également objets d’analyse. L’histoire de la langue arabe l’intéressa particulièrement comme le montrent certaines pages de son journal où il fait remonter l’origine de la nation arabe au Coran “texte sacré, source de vie où elle puisa cette qualité de parole qui reconduit les générations, résiste à la fatigue du savoir, émerge de toutes les fatigues et continue de briller pendant les temps obscurs ainsi qu’une veilleuse de l’âme” (1980:180-181). Il retrace ensuite l’évolution de la littérature jalonnée des noms de Ibn Arabi, El Hallaj, Ibn Khaldoun et Ahmed Chawky. Quant à la littérature orientale, Henein l’analyse minutieusement, dans son journal et dans l’essai “Entre le geste et son ombre” (1978: 109-122) qui servit d’introduction à l’*Anthologie de la littérature arabe contemporaine*<sup>16</sup>.

Il remarque tout d’abord que “la littérature sur l’Orient a, depuis longtemps, recouvert et intimidé la littérature de l’Orient” (1980: 141) et constate que cela provoque chez les écrivains une “seconde appartenance culturelle qui les rend tributaires d’une langue étrangère” Henein sait que la langue reflète l’évolution d’un peuple: “Un monde arabe qui se voudrait fort doit commencer par s’appuyer sur une langue intacte” (*id.*: 180-181). Mais les intellectuels orientaux hésitent entre la langue arabe qui “resurgit et s’affirme en tant que lien passionnel et instrument de l’indépendance” et “le besoin de modernité, l’impatiente recherche d’une cadence, d’un rythme intérieur, le désir d’atteindre d’un coup l’universel”, qui les pousse à utiliser le français... Il est intéressant de voir aussi que Georges Henein ne considère pas ces deux faits comme “absolument contradictoires” (*id.*:141). Il attribue cette dépendance au fait que les écrivains orientaux n’acceptent pas la langue arabe pourtant “merveilleusement apte à servir” (*id.*: 142). Ils lui reprochent ses arêtes, ses subtilités qui la rendent difficilement compréhensible pour le peuple et créent une langue artificielle puisque non fabriquée par lui. Henein cite les cas de deux écri-

---

10.- Revue *la Part du sable* n° 1, Le Caire, 1940.

11.- Revue *Un Effort* n° 56, Le Caire, janvier 1936.

12.- Revue *Don Quichotte* n° 2, Le Caire, décembre 1939.

13.- Revue *Don Quichotte*, Le Caire, janvier 1940.

14.- Revue *Don Quichotte*, Le Caire, mars 1940.

15.- Revue *la Part du sable* n° 3, Le Caire, juin 1954.

16.- *Anthologie de la littérature arabe contemporaine*, Paris, Le Seuil, 1967.

vains qui ne sont pas tombés dans cette erreur: Ahmed Rassim dont la production est écrite en arabe (exception faite de la poésie) et Albert Cosséry qui a décrit l'Orient sans en utiliser la langue. Allant plus loin dans l'analyse critique, Henein affirme que "la *nahda* (renaissance) littéraire et affective de 1880-1920 [...] n'a jamais été sérieusement décapée par une critique courageuse"(1978: 115). Et il attaque la mansuétude des critiques occidentaux qui prennent parti en faveur des "Sous-développés" de la plume. Et il valorise des auteurs comme Albert Cosséry et Kateb Yacine dont les ouvrages directement écrits en français "nous instruisent et nous émeuvent bien plus qu'un matériel de seconde main pourtant élaboré sur place et où l'effort littéraire l'emporte sur le souci créateur" (*id.*: 117).

Pour conclure, nous devons rappeler que la double appartenance culturelle ne présuppose ni déconstruction ni déracinement pour l'auteur mais une intégration progressive et satisfaisante de deux cultures dans un milieu lui-même propice. Les composantes occidentales et orientales cohabitent d'ailleurs harmonieusement dans son oeuvre.

Par ailleurs, si ses prises de position en faveur de l'Orient ou de l'Occident oscillent logiquement au cours de sa vie en fonction de circonstances personnelles, politiques ou autres, il faut nuancer les aspects de la double appartenance au niveau de la projection sociale de l'auteur: en effet, elle a été indispensable pour son labeur de divulgateur du surréalisme et de ses revendications auprès de la société cairote, tâche qui l'a amené à intégrer les deux cultures de façon satisfaisante. Mais, à partir de 1969, date de l'exil, cette intégration n'a plus été que partielle à cause de son éloignement du Caire d'une part, et surtout du désenchantement progressif provoqué par la culture occidentale de l'époque, d'autre part.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

- ALEXANDRIAN, S. (1981) *Georges Henein*, Paris, Seghers, collection "Poètes d'aujourd'hui"
- BONNEFOY, Y. (1977) *Le Nuage rouge*, Paris, Mercure de France.
- HENEIN, G. (1978) *Deux Effigies*, Paris-Genève, Puyraimond.
- HENEIN, G. (1980) *L'Esprit frappeur-carnets 1940-1973*, Paris, Éditions Encre.
- Lettres Georges Henein- Henri Calet, 1935-1956*, (1981), Paris, revue *Grandes Largeurs*, n° 2-3.

